

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 104 (2006)

Artikel: Monnaies recueillies dans les fouilles de la cathédrale de Lausanne
Autor: Geiser, Anne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-836111>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Monnaies recueillies dans les fouilles de la Cathédrale de Lausanne

L. Archives et certitude de trouvaille des monnaies

Le catalogue des 102 monnaies et jetons découverts à la cathédrale de Lausanne compte : 1 pièce provenant des fouilles de 1904-1906 (catalogue n° 56), 90 de 1909-1912 (catalogue, voir infra nos 5-23, 1 de 1912-1914 (catalogue n° 87), 1 de 1977 (catalogue n° 96), 5 des fouilles du cloître de 1991-1997 (catalogue n° 3, 26, 73, 84, 100) et 4 recueillies dans un dépôt de fondation de la tombe de Madame Henriette Canning (catalogue n° 88-91).

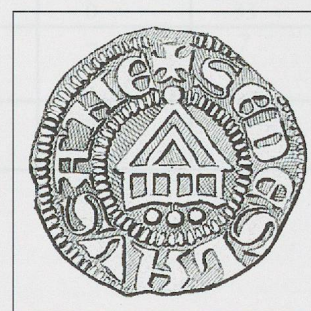
117 trouvailles monétaires sont recensées dans le *Journal* de 1909-1914, dont 56 munies d'une description et d'un dessin, 16 d'une description sans dessin et 45 qui ne sont ni illustrées ni décrites (fig. 1)¹. Au début du chantier, Julien Gratz transmet régulièrement les identifications des monnaies au directeur du *Journal* 5. Si bien que pour la période de 1909-1912, les initiales et les représentations manuscrites conduisent à reconnaître aujourd'hui, avec précision, 65 monnaies et 1 jeton dans les fonds de la cathédrale de Lausanne conservés au Musée². Ils permettent aussi d'ajouter à

Monnaies recueillies dans les fouilles de la cathédrale de lausanne

par Anne Geiser

		1 + 18 jet.	ident. + 26 jet.		
Total des trouvailles recensées dans les ms. 1909-1914		72 + 18 jet.	1 view. + 26 jet.		117
Jetons	1			6	
Total des monnaies	1	90	27	5	
Catalogue 2006 : nb. de monnaies :					
naturlines	1	84	0	6	95
Nb. de monnaies perdues	0	6	27	0	
Monnaies perdues identifiées d'après les descriptions et fond des ms.		6 (description et dessin)	1 (dessin seul)		
Catalogue 2006 : nb. des monnaies identifiées	1	90	1	1 + 5	

Fig. 1. Cathédrale : monnaies décrites dans les manuscrits et catalogue 2006.



Dix-huit autres monnaies du fonds cathédrale, retrouvées au Musée, constituent une part de 43 occurrences non décrites et dessinées dans le *Journal*³. Il s'agit vraisemblablement des pièces qualifiées d'indéchiffrables par Gratz. Elles se trouvent avec le catalogue manuscrit, sans aucune indication, numérotation relative au *Journal* et localisation dans le monument. Ces

18 monnaies proviennent-elles des investigations de 1909-1912 ? Leur nombre correspond en effet à celui des pièces non identifiées dans le *Journal* pour cette période de fouilles. En outre, Gratz n'a probablement pas vu les 24 monnaies trouvées de 1912-1914 puisqu'elles n'ont jamais fait l'objet de descriptions selon ses directives dans le *Journal* (fig. 1)⁴.

<i>Journal</i> , p.	Date	Nb. de pièces	Localisation de trouvaille
18 monnaies entrées au Musée : vues par Julien Gratz mais jugées indéchiffrables par lui (1909-1912 ?)			
87.1.5	15.11.1909	3	apexisme sur face du XIII ^e siècle
90.29	7.12.1909	1	deambulatoire, travée f
91.37	11.12.1909	1	deambulatoire, travée g
143.81.1	26.07.1910	1	extérieur, entre le portail peint et le bois sud du narthex (travée f-g)
213.1.6	2.12.1911	1	salle de vote II du parcours archéologique, travée f-g
215.2.6	5.12.1911	1	salle de vote III du parcours archéologique, travée f
216.2.6	8.12.1911	1	salle de vote IV du parcours archéologique, travée c
217.2.6	6.12.1911	1	salle de vote IV du parcours archéologique, travée c
233.2.6	24.12.1911	5	salle XII, sondage, sur le poitrone du squelette 129, travée a
230.2.6	12.01.1912	1	salle XVIII, défilé, travée d
236.2.6	13.01.1912	1	salle XVIII, sur la sépulture 195, travée d
4.2.6	6.02.1912	1	travée g, mise dans poêle

Monnaies recueillies dans les fouilles de la Cathédrale de Lausanne¹

1. Archives et certitude de trouvaille des monnaies

Le catalogue des 102 monnaies et jetons découverts à la cathédrale de Lausanne compte² : 1 pièce provenant des fouilles de 1904-1906 (catalogue n° 56), 90 de 1909-1912 (catalogue, voir *infra* notes 5-7), 1 de 1912-1914 (catalogue n° 87), 1 de 1977 (catalogue n° 96), 5 des fouilles du cloître de 1991-1997 (catalogue n° 3, 26, 73, 84, 100) et 4 recueillies dans un dépôt de fondation de la tombe de Madame Henriette Canning (catalogue n° 88-91).

117 trouvailles monétaires sont recensées dans le *Journal* de 1909-1914, dont 56 munies d'une description et d'un dessin, 16 d'une description sans dessin et 43 qui ne sont ni illustrées ni décrites (fig. 1)³. Au début du chantier, Julien Gruaz transmet régulièrement les identifications des monnaies au rédacteur du *Journal*⁴. Si bien que pour la période de 1909-1912, les intitulés et les représentations manuscrites conduisent à reconnaître aujourd'hui, avec précision, 65 monnaies et 1 jeton dans les fonds de la cathédrale de Lausanne conservés au Musée⁵. Ils permettent aussi d'ajouter au catalogue 7 pièces aujourd'hui disparues⁶.

	1904-1906	<i>Journal</i> 1909-1912 2 + 18 ind.	<i>Journal</i> 2.12.1912-1914 ident. + 26 ind.	1977/1991- 1997	Tombe Canning	Total
Total des trouvailles recensées dans les ms. 1909-1914		72 + 18 ind.	1 ident. + 26 ind.			117
Autres	1			6	4	11
Total des monnaies	1	90	27	6	4	128
Catalogue 2006 : nb. de monnaies retrouvées	1	84	0	6	4	95
Nb. de monnaies perdues	0	6	27	0	0	33
Monnaies perdues identifiées d'après les descriptions et (ou) dessins ms.	–	6 (descriptions et dessins)	1 (description)	–	–	7
Catalogue 2006 : nb. des trouvailles identifiées	1	90	1 ident.	1 + 5	4	102

Fig. 1. Cathédrale : monnaies décrites dans les manuscrits et catalogue 2006.

Dix-huit autres monnaies du fonds cathédrale, retrouvées au Musée, constituent une partie de 43 occurrences non décrites et dessinées dans le *Journal*⁷. Il s'agit vraisemblablement des pièces qualifiées d'indéchiffrables par Gruaz. Elles se trouvaient avec le catalogue manuscrit, sans aucune indication, numérotation relative au *Journal* et localisation dans le monument. Ces

18 monnaies proviennent-elles des investigations de 1909-1912 ? Leur nombre correspond en effet à celui des pièces non identifiées dans le *Journal* pour cette période de fouilles. En outre, Gruaz n'a probablement pas vu les 24 monnaies trouvées de 1912-1914 puisqu'elles n'ont jamais fait l'objet de descriptions selon ses directives dans le *Journal* (fig. 1-2)⁸.

<i>Journal</i> , p.	Date	Nb de pièces	Localisation de trouvaille
18 monnaies entrées au Musée : vues par Julien Gruaz mais jugées indéchiffrables par lui (1909-1912 ?)			
83.I.5	16.11.1909	5	ancienne sacristie du XIII ^e siècle
90.29	7.12.1909	1	déambulatoire, travée f
91.37	11.12.1909	1	déambulatoire, travée g
143.81.1	26.07.1910	1	extérieur, entre le portail peint et le bras sud du transept (travées f-g)
213.s.n.	2.12.1911	1	salle de visite II du parcours archéologique, travée : g
215.s.n.	4.12.1911	1	salle de visite III du parcours archéologique, travée f
216.s.n.	4.12.1911	1	salle de visite IV du parcours archéologique, travée c
217.s.n.	6.12.1911	1	salle de visite IV du parcours archéologique, travée c
233.s.n.	23.12.1911	3	salle XXI, sondage, sur la poitrine du squelette 193, travée a
238.s.n.	12.01.1912	1	salle XVIII, déblais, travée d
238.s.n.	13.01.1912	1	salle XVIII, sur la sépulture 195, travée d
4.s.n.	6.02.1912	1	travée g, terre dans puits.

Journal, p.	Date	Nb de pièces	Localisation de trouvaille
25 monnaies non enregistrées au Musée et probablement perdues (1912-1914 ?)			
18	10.04.1912	1	passage dans tourelle escalier N
19	11.04.1912	1	passage dans tourelle escalier N
36	31.08.1912	1	salle XXI : petite porte N
40	19.09.1912	1	salle XXI : local combustible
122	21.01.1914	6	chapelle Saint-Maurice et martyrs thébains, déblais avec vitraux
123	27.01.1914	1	chapelle Saint-Maurice et martyrs thébains
123	30.01.1914	9	chapelle Saint-Maurice et martyrs thébains (7 en cuivre et 2 en argent)
124	31.01.1914	1	chapelle Saint-Maurice et martyrs thébains (en cuivre)
125	2.02.1914	1	chapelle Saint-Maurice et martyrs thébains (en argent)
125	3.02.1914	2	chapelle Saint-Maurice et martyrs thébains (en cuivre)
127	14.02.1914	1	chapelle Saint-Maurice et martyrs thébains, 2 sépultures (n° 1 monnaie dans cercueil)

Fig. 2. Monnaies sans description et dessin, présentées comme indéchiffrables (*Journal*, 1909-1911, pp. 83-213) puis monnaies non numérotées, non dessinées et non décrites (*Journal*, 1909-1911, pp. 213-238 et *Journal*, 1912-1914, pp. 4-127).

2. Le faciès monétaire de la Cathédrale de Lausanne

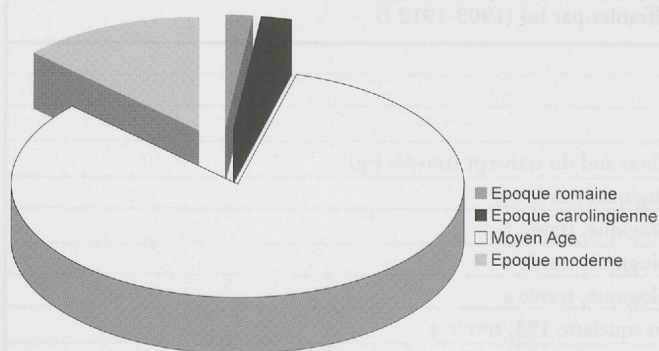
La cathédrale de Lausanne a donc offert 128 monnaies et jetons, dont 33 ont aujourd'hui disparu (25,7%) et 102 (95 pièces et 7 dessins) se laissent identifier, dont 5 jetons. 97 monnaies se répartissent entre 2% de romaines (catalogue n° 1-2), 2% de carolingiennes (catalogue n° 3-4), 82% de médiévales (catalogue n° 5-84) et 13% de modernes (catalogue n° 85-97). Les états du Moyen Âge sont les mieux représentés (graphique 1 : 82% des monnaies). Faut-il s'étonner du petit nombre d'émissions du 16^e au 19^e siècle (graphique 1 – période moderne : 13%) par rapport à celles du Moyen Âge ? L'examen des trouvailles dans le monument et la comparaison avec d'autres faciès d'églises de la région offriront quelques réponses à ces questions.

Les émissions du XIV^e au XVI^e siècle de l'Evêché de Lausanne (27,5 % – catalogue n° 5-26) et des Etats de Savoie (32,5% – catalogue n° 27-52) se révèlent les plus nombreuses. Parmi les monnaies étrangères, celles de Milan (11,25% – catalogue n° 74-82) et des Etats féodaux de France (13,75% – catalogue n° 57-67) sont relativement fréquentes. Les émissions bourguignonnes du 15^e siècle se caractérisent par 6 pièces (7,5% – catalogue n° 68-73). Il convient aussi d'observer la présence peu importante des espèces des Etats de Suisse septentrionale et orientale, hors une bractéate de Zofingue et un denier de Fribourg (catalogue n° 53 et 56). Construit à partir de l'échantillon statistique des trou-

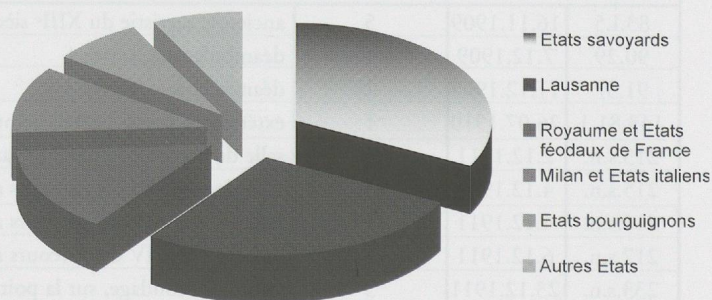
vailles monétaires, ce type de faciès correspond-il à d'autres dans le Pays de Vaud et quelle est sa signification ? Nous y reviendrons.

3. Stratigraphie horizontale et phases monétaires

La plupart des pièces de la Cathédrale se rapportent aux fouilles de 1909-1914 (90/102 du catalogue et 33 perdues). Elles proviennent de différentes zones dans ou à l'extérieur du monument, soit de l'ancienne sacristie (au pied de la tour du chevet sud), de l'extérieur, le long du bas-côté sud, du déambulatoire ou des stalles Montfalcon. Dans le déambulatoire et à l'extérieur du bas-côté sud, elles se trouvaient dans des remblais de terre remaniée par la mise en place de tombes. Hors 4 monnaies vaudoises découvertes dans la tombe de Madame Henriette Canning (voir annexe plan 2, n° 47), les rares pièces médiévales ou modernes attestées dans des contextes de tombes ne sont pas identifiées (voir fig. 1-2 et *Journal*, 23.12.1911, p. 233, sans n°, salle XXI, travée a sondage, sur la poitrine du squelette 193 : 3 monnaies et *Journal*, 14.02.1914, p. 127, sans n°, chapelle Saint Maurice et martyrs thébains, 2 sépultures dont n° 1 monnaie dans le cercueil). Seuls 2 jetons du XV^e siècle (catalogue n° 98 et 100) provenant de tombes extérieures au monument sont déterminés (*Journal*, 23.11.1909, p. 86, n° 20 : extérieur, au pied de la façade S de l'ancienne sacristie et LV95-12337 : Lausanne, Vuillermet, fouilles AAM : place N, tombe 108).



Graphique 1. Cathédrale – Faciès général : répartition des monnaies par période d'émission.



Graphique 2. Cathédrale – Faciès monétaires des Etats du Moyen Âge les mieux représentés.

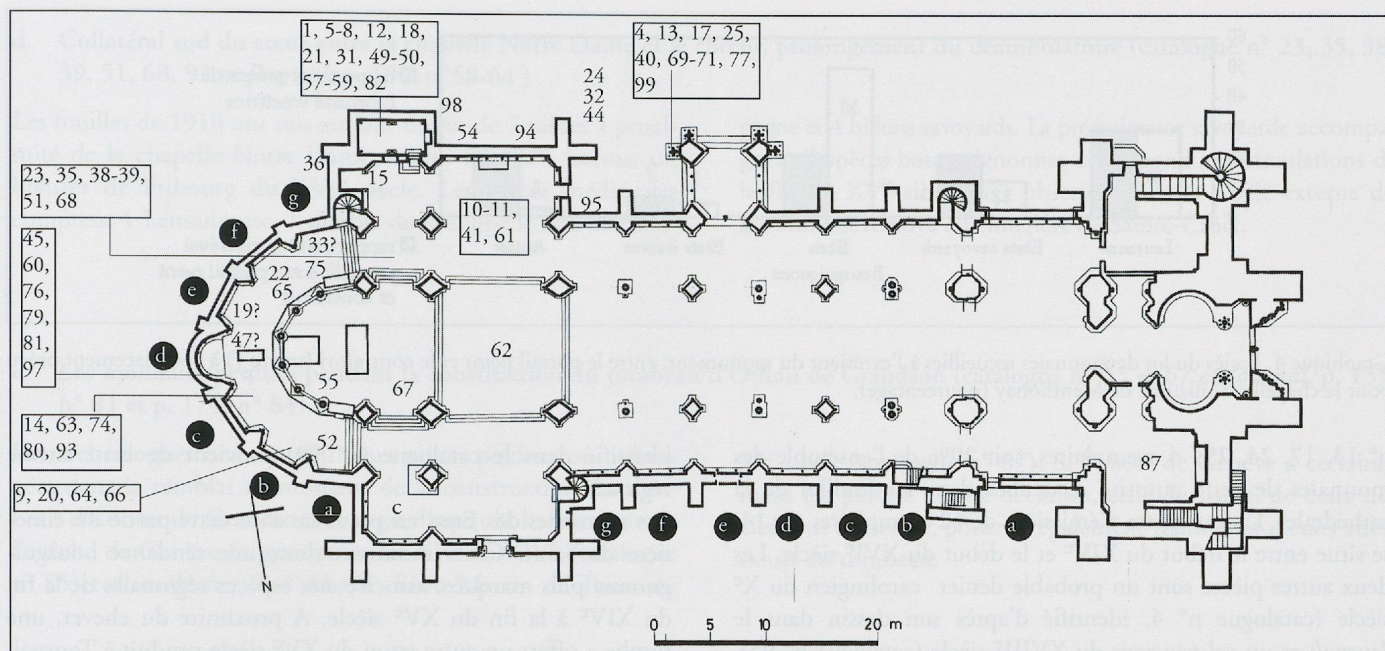
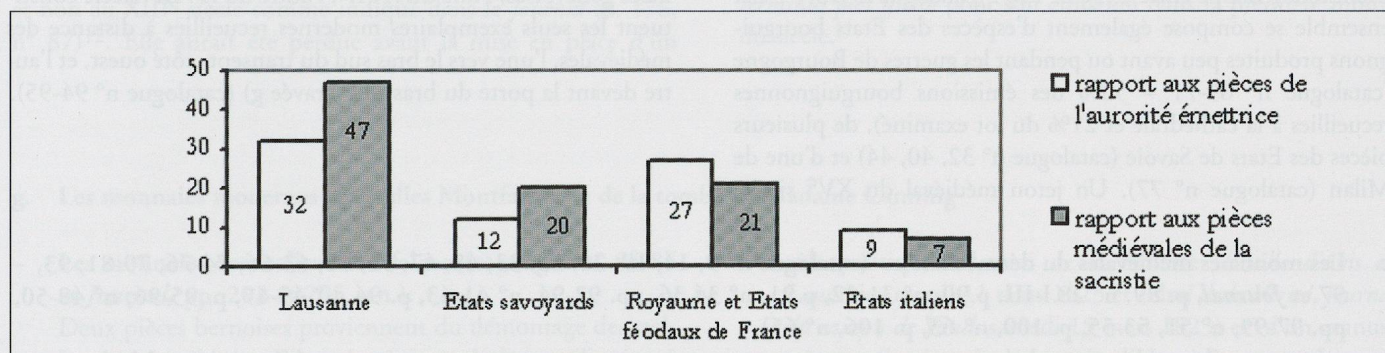


Fig. 3. Plan du monument avec la localisation des trouvailles monétaires des fouilles de 1909-1912.

- a. Les monnaies de l'ancienne sacristie: 1 romaine, 14 médiévales, 5 non identifiées (catalogue n° 1, 5-8, 12, 18, 21, 31, 49-50, 57-59, 82 et *Journal*, pp. 83-84, n° 2, I-XIII et n° 19)



Graphique 3. Faciès des monnaies de l'ancienne sacristie (pourcentage).

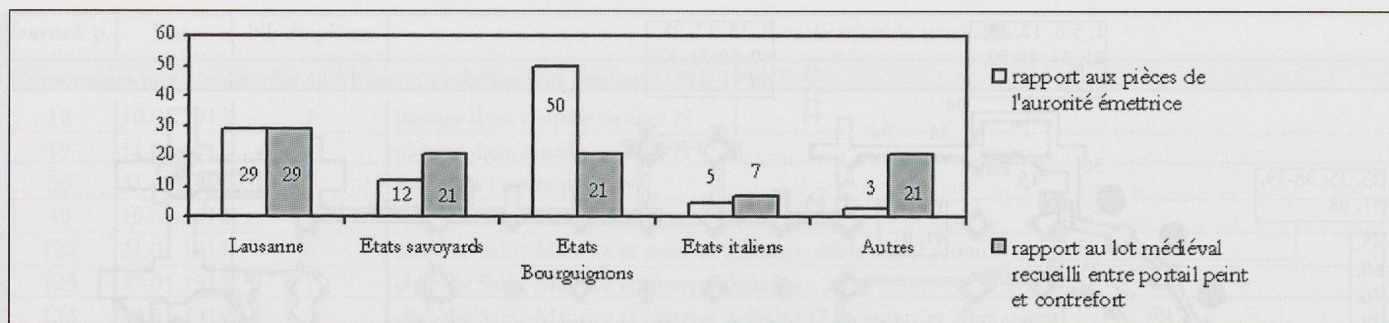
Vingt pièces proviennent des fouilles de l'ancienne sacristie, dont 14 attribuées au Moyen Age (graphique n° 3). Le nombre de monnaies de l'évêché de Lausanne dans cette localisation (32% des occurrences médiévales de la cathédrale et 47% des émissions médiévales de la sacristie) est particulièrement significatif par rapport aux émissions savoyardes (12% et 20%) et des autres Etats. Il s'agit de pièces émises au XIV^e siècle, les plus anciennes des évêques de Lausanne du catalogue (deniers et

oboles). Ce faciès médiéval débute avec une monnaie étrangère du milieu du XIII^e siècle frappée dans le Royaume de Sicile pour Conrad II de Hohenstaufen. Il se termine par un quart du duc de Savoie Amédée VIII, frappé à Turin entre 1422 et 1424. Il s'étend donc sur près de deux siècles, du milieu du XIII^e au début du XV^e siècle, sans aucune monnaie moderne. Il s'agit du groupe de monnaies le plus ancien.

- b. Les monnaies médiévales à l'extérieur et au pied de la face sud : cimetière mentionné au XIII^e et utilisé jusqu'au XVIII^e siècle⁹ (catalogue n° 4, 13, 17, 24-25, 32, 36, 40, 44, 54, 69-71, 77, 94-95 et 98-99 et *Journal*, pp. 86-88 et 121-142).

Dix-huit pièces proviennent de l'extérieur du bas-côté sud. Les trouvailles monétaires recueillies entre le portail peint et le contrefort (travée f) font partie de remblais du cimetière de Sainte-Croix. Au XIII^e siècle, celui-ci s'étendait autour du portail peint et s'est agrandi dès le début du XV^e siècle en direction du chevet. Les tombes médiévales se trouvaient à 60-70 cm sous le sol et, pour des raisons d'hygiène, celles du XVIII^e siècle à 1,50 m. La profondeur des tombes du XVIII^e siècle et d'anciens

remaniements, comme l'abaissement du sol aux abords du portail peint vers 1880-1881, ne sont sans doute pas étrangers au mélange des objets relevés, comme la présence simultanée de monnaies anciennes et récentes. Parmi un lot de 14 pièces médiévales (*Journal*, pp. 138-140, n° 66-80) récoltées à l'emplacement où était prévue la chapelle de l'évêque Guillaume de Menthonay, le nombre des monnaies de l'évêché de Lausanne se révèle un peu moins important que précédemment (catalogue



Graphique 4. Faciès du lot de monnaies recueillies à l'extérieur du monument, entre le portail peint et le contrefort (travée f) à l'emplacement prévu pour la chapelle Guillaume de Menthonay (pourcentage).

n° 13, 17, 24, 25 : 4 exemplaires, soit 29% de l'ensemble des monnaies de cette autorité recueillies dans les fouilles de la cathédrale). La fourchette d'émission, de 12 exemplaires sur 14, se situe entre le début du XIV^e et le début du XVI^e siècle. Les deux autres pièces sont un probable denier carolingien du X^e siècle (catalogue n° 4, identifié d'après son dessin dans le *Journal*) et un sol genevois du XVIII^e siècle (catalogue n° 95). Si le denier carolingien était mélangé aux autres espèces, la pièce genevoise se trouvait un peu à part (voir *Journal*, p. 135, n° 67). Coïncidence peut-être, l'émission la plus ancienne de Lausanne et de ce lot de pièces médiévales est un denier de Guillaume de Menthonay frappé entre 1396 et 1404 (catalogue n° 13)¹⁰. Cet ensemble se compose également d'espèces des Etats bourguignons produites peu avant ou pendant les guerres de Bourgogne (catalogue n° 69-71 – 50% des émissions bourguignonnes recueillies à la cathédrale et 21% du lot examiné), de plusieurs pièces des Etats de Savoie (catalogue n° 32, 40, 44) et d'une de Milan (catalogue n° 77). Un jeton médiéval du XV^e siècle,

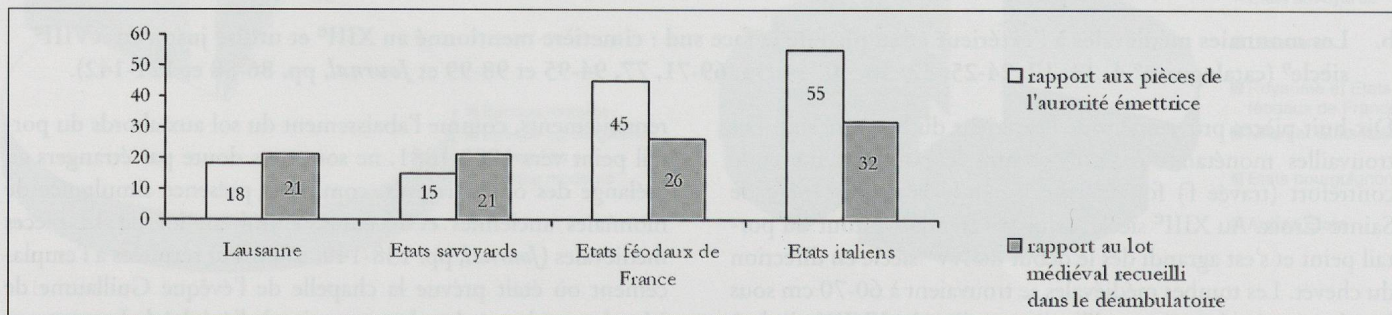
identifié dans le catalogue (n° 99) provient de cette même région.

Les monnaies des Etats en présence dans cette partie du cimetière de Sainte-Croix montrent donc une tendance bourguignonne plus marquée, associée aux espèces régionales de la fin du XIV^e à la fin du XV^e siècle. A proximité du chevet, une tombe a offert un autre jeton du XV^e siècle produit à Tournai. Il était placé sur le ventre d'un individu de grande taille (catalogue n° 98). Il s'agit de l'une des seules pièces trouvée et identifiée en contexte funéraire. Malheureusement la tombe ne peut plus être localisée de manière précise sur le plan¹¹. Deux monnaies genevoises, l'une du XVII^e, l'autre du XVIII^e siècle constituent les seuls exemplaires modernes recueillies à distance des médiévales, l'une vers le bras sud du transept, côté ouest, et l'autre devant la porte du bras sud (travée g) (catalogue n° 94-95).

c. **Les monnaies médiévales du déambulatoire** (catalogue n° 9, 14, 19, 20, 22, 33, 45, 47, 52, 60, 63-66, 74-76, 79-81, 93, 97 et *Journal*, p. 89, n° 28.I-III, p.90, n° 31-32, p.91, n° 34,36, pp. 92-94, n° 41-43, p. 94, n° 45-47, p. 95-96, n° 48-50, pp. 97-99, n° 51, 53-55, p. 100, n° 63, p. 106, n° 65).

Les fouilles du déambulatoire ont offert 22 monnaies. Aucune d'entre elles n'a été recueillie en contexte de tombe. Un sol en terre battue, recouvert d'un mortier brisé et fissuré a précédé un dallage, attesté dès le XVI^e siècle, à l'époque des Montfalcon. Hors deux monnaies des XVII^e et XVIII^e siècles, postérieures à l'installation du dallage (duché de Savoie et Neuchâtel) (catalogue n° 93 et 97), 19 pièces médiévales s'échelonnent du XII^e au XVI^e siècle. Les exemplaires étrangers des Etats féodaux français du XII^e au XIV^e siècle (évêché de Viviers : 2, Comté de Provence : 1 et Comté de Provins : 2 – catalogue n° 60, 63-66) et italiens du

XIII^e au XV^e siècle (duché de Milan : 4, Vérone : 1 et Sicile : 1 – catalogue n° 74-76, 79-81) sont un plus nombreux que ceux des Etats locaux (évêché de Lausanne et Etats de Savoie : 5 et 4 pièces chacun – catalogue n° 9, 14, 19, 20, 22 et n° 33, 45, 48, 52). Les émissions de Lausanne remontent au XIV^e siècle et sont plus tardives que les pièces françaises. Dans le déambulatoire se dégage donc une tendance plus marquée d'émissions étrangères. Il est probable que cette tendance soit relative à la fonction même du déambulatoire.



Graphique 5. Faciès des lots de monnaies médiévales recueillies dans le déambulatoire (pourcentage).

- d. Collatéral sud du cœur entre la chapelle Notre Dame et le chœur, prolongement du déambulatoire (catalogue n° 23, 35, 38-39, 51, 68, 92 et *Journal*, p. 100, n°58-64)

Les fouilles de 1910 ont mis au jour un lot de 7 pièces à proximité de la chapelle Notre Dame, toutes du XV^e, hormis un kreuzer de Fribourg du XVI^e siècle. Les pièces médiévales comptent 1 Lausannoise, 1 double de Philippe le Bon de Bour-

gogne et 4 billons savoyards. La prééminence savoyarde accompagnée d'espèces bourguignonnes correspond aux circulations de la fin du XV^e siècle déjà observée dans la partie externe du monument relative au cimetière de Sainte-Croix.

- e. Les monnaies perdues pendant la construction du tombeau d'Othon de Grandson (catalogue n° 55 et 67 et *Journal*, p. 155, n° 81 et p. 174, n° 84)

Les archéologues ont recueilli deux pièces perdues ou mélangées dans le remblai au moment de la construction du tombeau d'Othon de Grandson. Il s'agit d'une obole anonyme de l'évêché de Genève frappée entre les XII^e au XIV^e (catalogue n° 55) et d'un denier de l'abbaye Saint-Martin de Tours du

XI^e siècle (catalogue n° 67). Si l'obole de Genève a certainement été perdue à cette occasion, celle de Tours, de deux siècles plus ancienne, pourrait également témoigner d'états antérieurs au tombeau.

- f. Croisée (catalogue n° 62 et *Journal* p. 176, n° 87)

Une monnaie de l'évêché de Viviers aurait été frappée au XII^e et non au XIII^e siècle comme indiqué dans le *Journal* (p. 176, n° 87)¹². Elle aurait été perdue avant la mise en place d'un

deuxième ou d'un troisième sol avant 1150, ce qui fournit un *terminus post quem* pour son émission dans la première moitié du siècle.

- g. Les monnaies modernes des stalles Montfalcon et de la tombe de Madame Canning

- Les monnaies des stalles Montfalcon (catalogue n° 85-86 et *Journal*, pp. 202 et 205, s.n.).

Deux pièces bernoises proviennent du démontage des stalles de Montfalcon. Elles témoignent de leur utilisation à l'époque bernoise.

- Les monnaies de la tombe de Madame Canning (catalogue n° 88-91).

En 1975, Michel Jéquier décrit le contenu d'un dépôt de fondation trouvé dans le monument funéraire de Madame Canning¹³. Le dépôt « ...était enveloppé d'un papier grossier et scellé à ses deux extrémités d'un cachet de cire rouge aux armes de Neuchâtel », cachet qu'il attribue à Henri Perregaux. Dans la boîte « se trouvait un rouleau de papier scellé du même cachet et 4 pièces de monnaie... Le rouleau de papier était constitué de deux journaux », rappelant le

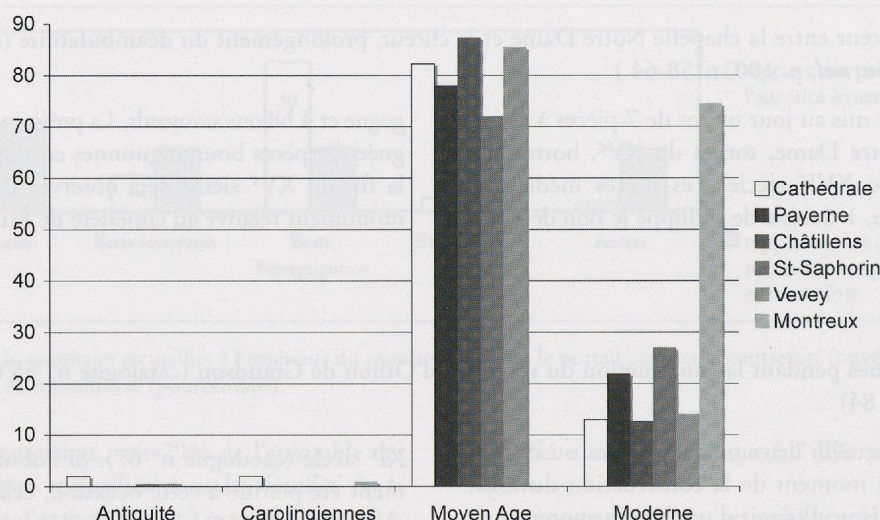
rôle politique du mari de la défunte (*Feuille d'Avis de Lausanne*, mardi 11 mars 1823 et *l'Ami de la Vérité*, journal du canton de Vaud, samedi 15 mars 1823) et d'un manuscrit non signé, mais de la main d'Henri Perregaux. Le texte du manuscrit évoque les circonstances dans lesquelles Madame Canning fut ensevelie dans la cathédrale, le nom des sculpteurs du monument et le prix de celui-ci, et celui de son transport¹⁴. Les quatre monnaies vaudoises retrouvées avec les documents précités correspondent à 2 1/2 rap de 1816, 2 1/2 batz de 1810 et 1819 et 1 batz (10 rap) de 1820. Henri Perregaux ou un autre intervenant aura placé dans la boîte, ces quelques pièces prises au hasard dans son porte-monnaie, selon une habitude (ou une tradition) attestée dans le domaine de la construction.

4. Faciès et circulation – Faciès comparatifs¹⁵

- a. Les grandes périodes du faciès de la cathédrale et des églises de comparaison (graphique 6)

On peut comparer le faciès de la cathédrale avec celui de plusieurs églises vaudoises. D'une manière générale dans les églises du Pays de Vaud et à la cathédrale, on observe très peu de monnaies antiques (moins de 5%) et carolingiennes (2% dans les cime-

tières périphériques de la cathédrale). Les pièces médiévales des XII^e au XVI^e siècle sont en revanche trois fois plus nombreuses (de 75 à 85%) que les espèces modernes postérieures à la conquête bernoise (1536-XIX^e siècle – 15-25%). A la cathédrale, comme probablement dans les autres édifices religieux, les sols sont dallés dès le XVI^e siècle, expliquant sans doute la faible part de monnaies égarées durant la période moderne.



Graphique 6. Faciès général de la cathédrale et de 5 églises vaudoises. Répartition par période d'émission (pourcentage)

b. Période médiévale (fig. 4)

	Evêché de Lausanne	Etats savoyards	Etats Bourguignons	Genève / Fribourg	Etats féodaux français	Milan et Etats italien
Genève et la Côte	30-45%	30-45%	<10%	<5%/-	<10%	<10%
Cathédrale	27,5%	32,5%	7,5%	2,4%/1,2%	13,7%	11,25%
Broye et Fribourg	25-35%	25-35%	7-35%	-/15-60%	<5%	<5%
Riviera	25-45%	25-35%	7-15%	<10%	<5%	<5%

Fig. 4. Comparaison des faciès de la cathédrale et de plusieurs églises vaudoises.

Malgré quelques nuances dues à la localisation des trouvailles dans et hors de la cathédrale, les grandes tendances du faciès (graphiques 2-4) correspondent à celles des autres églises vaudoises. Les émissions médiévales principales, celles des Etats régionaux dominant largement avec 25 à 45% d'espèces lausannoises dans les églises de la Côte et à Genève, de la Broye et de la Riviera. Les Etats de Savoie révèlent également un pourcentage élevé d'émissions

entre 25 et 45% sur la Côte et à Genève, dans la Broye et sur la Riviera. Genève ne marque pas beaucoup le faciès des églises genevoises et de la Côte (3%), alors que les émissions de Fribourg sont plus dynamiques dans la Broye et sur la Riviera. Les Etats de Bourgogne sont mieux représentés un peu partout que dans la cathédrale (7-15%), alors que les Etats féodaux de France et d'Italie actuelles le sont moins (5 à 10%).

c. Période moderne (fig. 5)

Nous avons relevé plus haut la faiblesse des espèces modernes par rapport aux médiévales. Transcrits en pourcentages, les faciès de la cathédrale et de plusieurs églises vaudoises permettent de vérifier la résistance des émissions savoyardes dans les échanges après la conquête du Pays de Vaud par les Bernois. Celles-ci tiennent tête à celles de Berne. Genève prend égale-

ment de l'importance, alors que Fribourg perd sensiblement du terrain. Parmi les autres émissions en présence figure un bon pourcentage de pièces des cantons de Suisse septentrionale et orientale avec lesquels les nouveaux maîtres du Pays de Vaud entretiennent de bons rapports « monétaires ».

	Etats savoyards	Berne	Genève	Neuchâtel	Fribourg	Autres
Cathédrale	11	33.5	33.5	11	11	—
Broye	10-13%	15-30%	19-22%	2%	8-16%	19-35%
Riviera	29-35%	20-32%	5-20%	3-4%	5-10%	14-20%

Fig. 5. Comparaison des faciès modernes de la cathédrale et de plusieurs églises vaudoises.

5. Conclusion

a. Le faciès monétaire de la cathédrale

Les trouvailles monétaires constituent le témoignage parlant des Etats qui se sont succédé dans la région de la période romaine à la constitution du canton de Vaud. Ainsi, le faciès monétaire de la cathédrale, comme celui des églises de comparaison, illustre l'évolution de l'influence de ces Etats du XIII^e au XVI^e siècle dans la région. Ateliers les plus représentés, l'Evêché de Lausanne et les Etats de Savoie couvrent la période du XIV^e au XVI^e siècle. L'Evêché de Lausanne est relayé par la puissance croissante de la Savoie jusqu'aux Guerres de Bourgogne (1474-1476) et la conquête du Pays de Vaud par les Bernois (1536). Les pièces « bourguignonnes » témoignent de la puissance grandissante de ces Etats dans la région et de la présence à Lausanne des soldats de Charles le Téméraire dans le troisième quart du XV^e siècle¹⁶. Parmi les monnaies étrangères figurent celles d'Etats économiquement puissants, comme Milan et certains Etats féodaux de France. La faible influence des Etats du nord de la Suisse est une constante dans le Pays de Vaud. Les monnaies postérieures aux Montfalcon se révèlent peu nombreuses à la cathédrale, et dans la plupart des églises examinées, probablement en raison de l'installation de dallages au XVI^e siècle. Leur faciès révèle néanmoins la présence simultanée d'émissions produites par Berne et par le Duché de Savoie. L'usage de la monnaie savoyarde se perpétue en Pays de Vaud malgré les tentatives bernoises pour la dévaloriser¹⁷.

b. Les phases monétaires dans le monument

Des deux monnaies d'époque impériale romaine, celle du III^e siècle provient de remblais de l'ancienne sacristie, l'autre n'est pas localisée. Le bronze du III^e siècle, tout comme celui du IV^e siècle ne peuvent donc pas se rapporter directement aux structures les plus anciennes de la cathédrale¹⁸. Leur présence se justifie néanmoins. Elles sont en effet représentatives du matériel monétaire recueilli dans les sites tardifs du Bas Empire et du Haut Moyen Age où elles expriment les circulations de cette période¹⁹. Les monnaies carolingiennes de la cathédrale ne sont peut-être pas directement liées au deuxième état du monument (crypte carolingienne avec extensions du IX^e siècle)²⁰. Pourtant, la présence de deux deniers carolingiens dans les remblais des nécropoles sud et nord de la cathédrale ne surprend pas. Ces pièces étaient habituellement déposées volontairement dans des tombes du Haut Moyen Age²¹.

La pièce médiévale la plus ancienne recueillie en contexte, dans le monument, se révèle étrangère (mise en place des sols de la croisée vers 1150). Il s'agit d'un denier du XII^e siècle de l'évêché de Viviers.

Les espèces provenant des tombes sont rares. Il est possible que certaines aient été volées lors de la visite ancienne des sépultures, dont témoigne le désordre dans lequel les fouilleurs les ont retrouvées de 1909 à 1912. Seuls 2 jetons du XV^e siècle (sur 3 identifiés et localisés) proviendraient de tombes issues, l'une du cimetière de Sainte-Croix au sud de la cathédrale et l'autre, au nord du monument. Un troisième jeton de la même période a été recueilli avec des monnaies dans les remblais de tombes du cimetière sud, près du portail peint. Il pourrait également provenir d'une inhumation. Le *Journal* (p. 86, n° 20) propose une

explication à la présence de ces jetons dans les tombes et les églises. « Ces jetons de compte ou méreaux étaient utilisés pour calculer et servaient également, comme jetons de présence aux membres d'un chapitre ». Ils évoquent donc l'outil de travail d'un changeur, peut-être d'un chanoine comptable ou le succédané d'un jeton capitulaire. Objets parlant dans le cas des inhumations de la cathédrale, ils permettraient de reconnaître parmi les défunts quelque changeur ou chanoine.

Les monnaies des Etats en présence dans la partie du cimetière de Sainte-Croix montrent une tendance bourguignonne plus marquée associée aux espèces régionales de la fin du XIV^e à la fin du XV^e siècle²². La tranche chronologique abordée voit dans la région, l'influence croissante de la Bourgogne aux côtés de la Savoie qui s'achève avec la défaite de Charles le Téméraire à Morat en 1476. Le duc séjourne peu avant la bataille dans les Plaines du Loup à Lausanne avec ses armées. La présence bourguignonne à Lausanne a sans doute généré des échanges importants entre les autochtones et les soldats du duc, où monnaies bourguignonnes, savoyardes et lausannoises se sont mêlées naturellement. Les monnaies bourguignonnes recueillies dans les remblais du cimetière de Sainte-Croix ne sont donc pas forcément significatives d'ensevelissements bourguignons à proprement parler. Mais l'hypothèse séduit, si l'on sait que nombre de soldats du duc en station à Lausanne sont décimés par la peste en 1475²³. Les autres monnaies du XIV^e au XIX^e siècle se rapportent au monument et aux nécropoles adjacentes médiévales et modernes. Pièces égarées fortuitement, la plupart des espèces recueillies à la cathédrale de Lausanne et dans ses abords, proviennent le plus souvent d'états remaniés, de remblais consécutifs à de nouveaux travaux. Il en est souvent de même des monnaies recueillies dans les autres églises vaudoises examinées.

Notes

1. Nous tenons à exprimer notre gratitude au Président et au Comité de l'Association des amis du Musée monétaire cantonal pour le soutien qu'ils ont consenti à la publication de ce catalogue. Notre reconnaissance va également à Claire Huguenin pour l'aide qu'elle nous a apportée à la compréhension des manuscrits et à Carine Raemy Tournelle pour son identification des jetons. La restauration, la photographie des monnaies et la mise en page du catalogue reviennent à Martine Prod'Hom que nous remercions.

Littérature et abréviations :

Aubert 1985 : Fritz Aubert, « Monnaies trouvées lors de la restauration de l'église Saint-Vincent à Montreux », *Gazette numismatique suisse* 140, 1985, pp. 92-98.
 Berger 1993 : Frank Berger, *Die mittelalterlichen Brakteaten im Kestner-Museum Hannover*, Hannover, 1993.
 Bernard, Sublet 1995 : C. Bernard, R. Sublet, *Les monnaies des évêques de Viviers*, o.O., 1995.
 Bruck 1961 : Guido Bruck, *Die spätrömische Kupferprägung: ein Bestimmungsbuch für schlecht erhaltene Münzen*, Graz, 1961.
 Cahn *et al.* 1969 : Erich B. Cahn, Nicolas Morard, Charles Villard, *Monnaies de Fribourg*, Fribourg, 1969.
 CNI V : *Corpus nummorum Italicorum*, V, Lombardia (Milano), Roma, 1914.
 CNI VI : *Corpus nummorum Italicorum*, VI, Veneto (zecche minori) Dalmazia, Albania, Roma, 1922.
 De Mey 1976 : Jean de Mey, *Les monnaies des ducs de Brabant*, II, 1467-1598, Bruxelles, 1976.
 Demole 1883 : Eugène Demole, *L'atelier monétaire des comtes de Genevois à Annecy (1356-1391)*, Genève, 1883.
 Demole 1914 : Eugène Demole, *Visite au Cabinet de numismatique ou coup d'œil sur l'histoire de Genève*, Genève 1914.
 Demole 1978 : Eugène Demole, *Histoire monétaire de Genève de 1535 à 1848*, Genève, 1978.
 Demole, Wavre 1939 : Eugène Demole, Wiliam Wavre, *Histoire monétaire de Neuchâtel*, Neuchâtel, 1939.
 Divo, Tobler 1969 : Jean-Paul Divo, Edwin Tobler, *Die Münzen der Schweiz im 19. und 20. Jahrhundert*, 2. erw. Aufl., Zürich/Luzern, 1969.
 Divo, Tobler 1974 : Jean-Paul Divo, Edwin Tobler, *Die Münzen der Schweiz im 18. Jahrhundert*, Zürich, 1974.
 Divo, Tobler 1987 : Jean-Paul Divo, Edwin Tobler, *Die Münzen der Schweiz im 17. Jahrhundert*, Zürich, 1987.
 Dolivo 1961 : Dimitri Dolivo, *Les monnaies de l'évêché de Lausanne*, (Catalogue des monnaies suisses 2), Berne, 1961.
 Dumas 1988 : Françoise Dumas-Dubourg, *Le monnayage des ducs de Bourgogne*, Louvain-La-Neuve, 1988.
 Gariel 1884 : Ernest Gariel, *Les monnaies royales de France sous la race carolingienne*, II, Strasbourg, 1884.
 Geiser 1993 : Anne Geiser, « Bursins. Eglise Saint-Martin », dans : *Choix de trouvailles monétaires : trouvailles d'églises : aperçu*, Lausanne, 1993, pp. 130-133 (Inventaire des trouvailles monétaires suisses 1).
 Geiser, Campagnolo 1995 : A. Geiser et Matteo Campagnolo, « Les guerres de Bourgogne ont-elles un faciès numismatique dans les églises vaudoises ? Le cas des émissions des Etats bourguignons, dans : *Trouvailles monétaires d'églises : actes du premier colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires* (Lucerne, 19 novembre 1993), Lausanne, 1995, pp. 117-138.
 Geiser, El Sherbiny 2002 : Anne Geiser, Chérine El Sherbiny, *Collections monétaires*, Lausanne, 2002.
 Haertle 1997 : Clemens Maria Haertle, *Karolingische Münzfunde aus dem 9. Jahrhundert*, Teile 1 et 2, Köln-Weimar (etc.), 1997.
 Jéquier 1975 : « Un mystère héraldique à la cathédrale de Lausanne : Henry Perregaux et le tombeau de Mrs. Canning », *Archives héraldiques suisses*, 1975, pp. 74-76.

König 1990 : Franz König, « Monnaies découvertes durant les fouilles », dans : Jacques Bujard, « L'église Saint-Hippolyte du Grand-Saconnex », *Genava*, 38, 1990, pp. 77-80.
 Lafaurie : Jean Lafaurie, *Les monnaies des rois de France*, I, Hugues Capet à Louis XII, Paris, 1951.
 Lebascle et Boileau 1986 : Marie-Christine Lebascle et Robert Boileau, « Les émissions monétaires des Comtes de Genevois au Palais de l'Isle d'Annecy dans la seconde moitié du XIV^e siècle », *Annesci*, 27, 1986, pp. 15-54.
 Martin 1966 : Colin Martin, « Les monnaies trouvées à Payerne », *L'abbatiale de Payerne* (BHV 39), Lausanne, 1966, pp. 221-236.
 Martin 1977 : Colin Martin, « Catalogue des monnaies trouvées lors des fouilles archéologiques dans l'église de Jussy », *Genava*, 35, 1977, pp. 109-114.
 Mitchiner 1988 : Michael Mitchiner, *Jetons, Medalets & Tokens*, I, *The medieval period and Nuremberg*, London, 1988.
 Poey d'Avant : Faustin Poey d'Avant, *Monnaies féodales de France*, vol. I-III, Paris, 1852-1862.
 RIC : Harold Mattingly, Edward A. Sydenham *et al.*, *The Roman Imperial Coinage*, London.
 Roberts 1996 : James N. Roberts, *The Silver Coins of Medieval France (476-1610 AD)*, New York, 1996.
 Rolland 1956 : Henri Rolland, *Monnaies des Comtes de Provence, XII^e-XV^e siècles : histoire monétaire, économique et corporative : description raisonnée*, Paris, 1956.
 Saccocci 1988 : Andrea Saccocci, « Circolazione di moneta Veronese nell'età Scaligera », dans : Gian M. Varanini (éd.), *Gli Scaligeri 1277-1387*, [cat. expo.], Verona 1988, pp. 351-364.
 Spahr 1976 : Rodolfo Spahr, *Le monete siciliane dai Bizantini a Carlo I d'Angio (582-1282)*, Zurich, 1976.
 Simonetti 1967 : Luigi Simonetti, *Monete italiane medioevali e moderne*, 1, Casa Savoia, parte 1, Firenze, 1967.
 Simonetti 1969 : Luigi Simonetti, *Monete italiane medioevali e moderne*, 1, Casa Savoia, parte 3, Firenze, 1969.
 Van Chijs 1862 : Pieter O. van der Chijs, *De munten der leenen van de voormalige hertogdommen Brabant en Limburg*, Enz[...], Haarlem, 1862.
 2. Lot 1 : LCA 06/16/01 ; fouilles 1904-1906 : MMC 37813.
 Lot 2 : LCA05/28/1-90 ; fouilles Naef de 1909-1912 : inv. 37721-37807 ; 25125 ; 33069 ; 36218.
 Lot 3 : LCA 06/17/01 : fouilles Naef de 1912-1914, MMC 37818.
 Lot 4 : LCA 06/17/01-04 ; tombe de Madame Canning : MMC 37814-37817.
 Lot 5 : LCA 06/14 /01 ; fouilles Stöckli 1977 : MMC 37808.
 Lot 6 : LCA 06/15/01-05 ; LV91-97, fouilles Kellenberger/Auberson, Vuillermet, Cathédrale Place Nord, cloître : MMC 37809-37812 ; 36212.
 3. A partir du 7.11.1912, les monnaies ne sont plus numérotées. Les 2 monnaies du 7.11.1912 et du 14-15.11.1911 (pp. 202 et 205) sont encore dessinées, puis dès le 2.12.1912 ne le sont plus (*Journal*, p. 213).
 4. Voir *Journal*, p. 90 : 7 décembre 1909.
 5. Catalogue n° 1, 5, 6, 8, 10-15, 17-25, 31-33, 35-36, 38-41, 44-45, 47, 49-52, 54-55, 57-68, 70-71, 74-77, 79-82, 85, 92-95, 97, 99. Nous avons retrouvé les monnaies sur leurs cartons supports d'origine avec la description faite par Gruaz, puis par Colin Martin. Les dessins illustrés dans le catalogue ne sont pas toujours exacts, car les pièces n'étaient pas restaurées.
 6. Elles ont été identifiées sur la base des dessins reproduits dans le catalogue : n° 4,7,9,69,86 et 98.
 7. Catalogue n° 2, 16, 27-30, 34, 37, 42-43, 46, 48, 53, 72, 78, 83, 101-102.
 8. Pour le plan de la nomenclature actuelle, voir annexe, plan 1.
 9. MAH, VD III, p. 174.

10. Outre la découverte des fondations de la chapelle, une des tombes placée à l'est de la chapelle a été également associée à Guillaume de Menthonay (fouilles Stöckli 1985).

11. Cette trouvaille en rappelle une plus récente, un jeton frappé en Angleterre en 1422-1453, provenant d'une tombe de la fouille de la place nord de la cathédrale en 1995 (catalogue n° 100).

12. Bernard, Sublet 1995, pp. 6-7.2

13. Jéquier 1975, pp. 74-76.

14. Le tout est déposé au Musée monétaire cantonal.

15. Eglises de comparaison :

Genève et La Côte : Grand-Saconnex : König 1990, pp. 77-80 ; Jussy : Martin 1977, pp. 109-114 ; Bursins : Geiser 1993, pp. 130-133 ;

Broye : Abbaye de Payerne : Martin 1966, pp. 221-236; le catalogue et l'étude des monnaies des églises de Châtillens et de Ressudens sont en cours d'élaboration;

Riviera : Montreux, Saint-Vincent : Aubert 1985, pp. 92-98 ; le catalogue et l'étude des monnaies des églises de Saint-Saphorin et de Vevey, Saint-Martin sont en cours d'élaboration.

16. Geiser, Campagnolo 1995, pp. 117-138.

17. C. Martin, Essai sur la Politique monétaire de Berne 1400-1798, Lausanne, 1978, pp. 58-59, 64-65, 69-74 et sq. (BHV 60).

18. Voir *supra*, pl. II.

19. Voir notamment : A. Geiser, « Les trouvailles monétaires », in D. Paunier et M. David-Elbiali, *L'éperon barré de Châtel d'Arruffens Montricher, canton de Vaud* (CAR 90), Lausanne, 2002, p. 139 sqq et A. Geiser, « Un trésor de monnaies de Pépin le Bref trouvé à la Tour-de-Peilz (VD), nécropole du Clos d'Aubonne », *Gazette numismatique suisse*, 160, 1990, pp. 94-106.

20. Voir *supra*, pl. II.

21. Voir *supra*, note 18.

22. Geiser, Campagnolo 1995, pp. 117-138.

23. Voir notamment l'hypothèse de l'archiviste A. Baron, dans : Anne Geiser et Cosette Lagnel, « Les archives du Cabinet des médailles. Les Recueils Antoine Baron III : les trésors et monnaies d'or isolées en relation avec les guerres de Bourgogne découverts dans le canton de Vaud », *BACM*, 15, 2002, p. 35 : « Lausanne, Cimetière de la Madeleine, 1839 : tombe avec un royal d'or d'Edouard IV (1461-1483) d'Angleterre. La tombe correspondrait à celle d'un soldat anglais (archer) des troupes de Charles le Téméraire. Celui-ci aurait succombé à l'épidémie de peste de 1475, alors que les soldats du duc séjournaient aux Plaines du Loup ».